

Dans la région de Tensobentenga, au Burkina Faso, Iles de Paix élargit ses relations de collaboration et passe résolument à la vitesse supérieure.



Ouverture à tout un terroir

Iles de Paix est présent dans la région de Tensobentenga depuis la mi-2000, époque à laquelle nous avons fait connaissance avec l'association locale Song Taaba (AST). Nous travaillons en partenariat formel avec celle-ci depuis début 2001 sur un programme qui vise notamment l'amélioration des revenus des producteurs et une meilleure gestion des ressources naturelles.

Ces deux années de présence rapprochée nous ont permis d'acquérir une bonne connaissance de la zone, de ses problèmes et de ses dynamiques. Aujourd'hui, nous nouons dans ce terroir de nouvelles relations, de manière à renforcer les résultats acquis avec l'AST. En effet, nous avons été sollicités par divers groupes de la société civile et structures de l'administration locale pour la résolution de problèmes qui dépassent le cadre de notre partenariat avec l'AST, soit qu'ils ne relèvent pas des compétences techniques de cette association, soit qu'ils concernent des personnes ou des groupes qui n'en sont pas membres.

Cet élargissement de notre travail dans le terroir de Tensobentenga se place donc sous le signe d'une double ouverture. Ouverture, tout d'abord, à de nouveaux acteurs qui vont pouvoir faire valoir leurs propositions. Ouverture, ensuite, du programme que nous allons mettre en œuvre car il se construira progressivement, en fonction des demandes et initiatives des populations.

Une grande précarité

La province du Kouritenga, où se situe le terroir de Tensobentenga, est l'une des plus pauvres du pays et l'une des moins

soutenues par l'aide au développement.

L'agriculture et l'élevage sont les principales activités de la population, qui les pratique de manière traditionnelle, avec des techniques rudimentaires, et en tire tout juste une maigre subsistance. Les paysans se heurtent à deux problèmes majeurs : celui de l'accès à l'eau, qui fait cruellement défaut, et celui d'une forte dégradation des sols. Les paysans sont à cet égard dans une sorte de cercle vicieux : les faibles rendements imposent une culture extensive et des jachères écourtées aboutissant à un appauvrissement des terres, lequel mène à de nouvelles extensions des superficies exploitées.

La population de la région pâtit également de la faible disponibilité de services de base pourtant essentiels : eau potable, santé, éducation, voies de communications.

Ces conditions de précarité, et même d'insécurité alimentaire pour bien des familles, entraînent une forte émigration. Beaucoup d'hommes gagnent les plantations de Côte d'Ivoire et les transferts financiers qu'ils effectuent sont pour la région une importante source de revenus. Autant dire que l'actuelle crise ivoirienne a de graves répercussions dans la région de Tensobentenga.

De la subsistance au surplus

Pour répondre à ces problèmes, Iles de Paix soutient des initiatives locales d'amélioration des revenus aux niveaux de l'agriculture, de l'élevage et d'autres activités. L'objectif est de permettre à la région de passer d'une économie de simple subsistance à une économie de

surplus, qui permette aux producteurs d'aller de l'avant, de se projeter dans l'avenir. Ce volet du programme concerne, par exemple, la réalisation d'infrastructures de production agricole et pastorale, comme des retenues d'eau, des aménagements d'espaces pour la culture, mais aussi le cofinancement de petits investissements privés ou communautaires : équipement agricole, parcs à vaccination, fenils, etc.

Ce travail d'investissement productif est accompagné des formations techniques nécessaires à la maîtrise d'une production plus intensive et plus respectueuse de l'environnement. Ces formations mettent en valeur les acquis des méthodes développées par Iles de Paix en Afrique et en Amérique Latine, à savoir la construction des connaissances par les paysans eux-mêmes à travers des activités de recherche et d'action et la constitution d'un réseau de formateurs paysans chargés de diffuser plus largement les savoirs au sein de leurs communautés.

Il est également prévu de soutenir des réalisations dites structurantes (c'est-à-dire non directement productives) : installation de puits et forages, aménagement de marchés ou de petits bâtiments scolaires, réalisation de pistes rurales, etc. Les collectivités locales et les services de l'Etat sont des partenaires naturels pour ce volet du programme.

Voilà donc brossés les contours de notre participation au développement économique et social du terroir de Tensobentenga. Ces nouvelles perspectives doivent nous permettre de renforcer les acquis de notre collaboration avec l'association Song Taaba qui, bien évidemment, se poursuivra.